

Remise des insignes d' Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres à Etienne Daho

28 novembre 2006

Cher Etienne Daho,

Je suis particulièrement heureux de vous accueillir aujourd'hui rue de Valois, à l'heure où nous fêtons les vingt ans d'un album culte, *Pop Satori*, qui vous a véritablement révélé au grand public, et a donné le coup d'envoi d'une " Dahomanie " dont nous pouvons tous témoigner aujourd'hui. Je sais que votre concert exceptionnel à l'Olympia pour le festival des Inrockuptibles a rencontré un très grand succès et je regrette de n'avoir pu venir vous écouter.

Votre voix claire et douce, votre personnalité lumineuse, mystérieuse, captivent les Français, qui ont tous fredonné avec vous, dès 1986, *Epaule Tattoo* et *Duel au Soleil*, et vous ont sacré chef de file de la mouvance pop française dès les années quatre-vingts.

Cet immense succès est le fruit de votre passion de toujours et de votre engagement sans faille pour la musique. Il est l'expression de cet univers unique, que vous avez su créer et partager avec nos concitoyens, un univers qui a exprimé, reflété l'âme même d'une époque, la nôtre, en créant, en revisitant, mélangeant, fusionnant, pour faire surgir votre son reconnaissable entre mille, le " son Daho ". Il est issu à la fois de l'héritage rock des Velvet Underground, de Lou Reed et de Nico, de la mouvance punk, des rythmes entraînants des Beach Boys, et des tubes des artistes légendaires de la *Motown*, le tout battant au rythme des premières pulsations de la musique électronique.

Votre univers, vous en avez dessiné les premiers contours, dès votre enfance, sous le soleil d'Oran, l'oreille collée à un jukebox Wurlitzer. Puis, dès la fin des années soixante-dix, à Rennes, capitale musicale, creuset du rock français, qui voit s'épanouir des talents tels que Franck Darcel, mais aussi Jacno et Elli Medeiros, vos premiers compagnons de routes, présents parmi nous ce soir, et que je tiens à saluer. C'est au Festival Les Transmusicales que vous avez découvert la scène avec votre groupe " Entre les deux fils dénudés de la dynamo ".

Au début des années quatre-vingts, vous vous envoliez pour Paris, et pour vos premiers succès nationaux, avec vos deux premiers albums *Mythomane*, et *La Nuit la Nuit*, qui remportent un grand succès critique, et attirent vos premiers fidèles.

Avec *Tombé pour la France*, vous donnez le ton. Exigeants, éclectiques, ouverts, votre style et vos inspirations revendiquées, brandies, battent au rythme de notre temps, offrent un nouveau souffle à la chanson française et touchent le cœur d'un public très large. Votre duo avec Françoise Hardy, - qui nous fait l'honneur d'être parmi nous ce soir, et à laquelle je tiens à témoigner toute mon admiration - *Et si je m'en vais avant toi*, la ballade en hommage à l'égérie warholienne, *La Ballade d'Eddie S.*, la reprise de Gainsbourg, *Chez les yé-yé*, et celle de Syd Barrett, *Arnold Layne*, composent un tableau fascinant, disparate, un instantané de toutes les influences de cette période particulièrement effervescente et électrique.

De ces métissages féconds naît en 1986 une " illumination ", votre album *Pop Satori*, qui vous propulse au rang de véritable icône de la pop. Vous emportez tout le public dans ce " flash ", brillamment décrit par Jack Kerouac dans *Satori à Paris*, et que vous avez vécu en découvrant les nuits, les fêtes, les lumières de Paris, de Londres, de Rome ou d'Ibiza, que vous avez éclairées, exprimées, mieux que personne, mais aussi réinventées et renouvelées, en chansons, en images, en musique, dans le cœur de chacun d'entre nous.

Vous avez en effet réussi à transformer la " Dahomanie " frénétique, intimidante, en vraie complicité avec nous tous, votre public fidèle et passionné, qui plébiscite chacun de vos albums. Si l'album *Pour nos vies martiennes*, enregistré à Londres en 1988, est disque d'or le jour de sa sortie, *Paris, ailleurs*, trois ans plus tard, l'est avant même sa sortie. La magnifique chanson *Saudade* résonne encore dans toutes nos têtes.

Vous avez conquis l'Outre-Manche, avec votre album *Resurrection*, où vous avez partagé l'affiche de la légendaire émission *Top of the Pops*, avec, notamment, Oasis, et David Bowie. Vous avez également séduit l'Espagne, où la reprise par Luz Casal de *Duel au soleil, Un nuevo dia brillara*, a remporté récemment un immense succès.

Que vous mêliez, comme dans l'album *Eden*, en 1996, les rythmes et les sons groove, jungle, pop et bossa nova ; que vous livriez un album plus épuré, plus sobre, plus intime, avec *Corps et armes*, en 2000 ; que vous retrouviez les tonalités rock de vos débuts, avec *Révolution*, en 2003 ; que vous montiez sur scène, pour interpréter *Le condamné à mort* de Jean Genet , aux côtés d'acteurs et d'actrices aussi illustres que Rufus, et Jeanne Moreau ; que vous chantiez aux côtés de Jane Birkin, pour la chanson *La Grippe*, ou encore, très récemment, avec Dani, pour la sublime chanson *Comme un boomerang*, écrite par Serge Gainsbourg, c'est toujours la même rencontre avec le public. C'est toujours la même ferveur, que vous savez retrouver, provoquer, en étonnant sans cesse, en portant toujours plus loin, toujours plus haut votre exigence artistique et esthétique, en ouvrant toujours de nouvelles portes dans cet univers si singulier qui est le vôtre, dans cette bulle où vous avez su nous faire entrer, pour nous faire partager votre oxygène, votre talent.

Vous nous avez embarqués, à vos côtés, pour un *Week end à Rome*, " en bagnole de fortune, variété mélo à la radio ", vous nous avez fait danser " pieds nus sous la lune, sans foi ni toit ni fortune ", vous avez poussé pour nous les portes de " ce night club où le jazz est prisé ", pour découvrir *l'Epaule tattoo*, vous nous avez fait vivre les *Heures hindoues*, vous nous avez plongés dans *Le Grand Sommeil*, pour nous faire marcher, funambules, " au bord des toits, des océans ", hypnotisés par votre voix, entraînés par vos rythmes, charmés par la poésie de vos mots.

Votre insatiable curiosité musicale, vos multiples inspirations, votre vraie liberté, votre sensibilité, votre sincérité, votre générosité authentiques font de vous l'un de nos plus grands artistes et l'un de ceux qui ont conquis durablement le cœur des Français.

Avant de prononcer la formule rituelle qui doit clore cet hommage, au nom de la France, je veux, en mon nom personnel, vous dédier ces quelques vers, que vous reconnaîtrez - ils sont de Paul Eluard :

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom
(...)
Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom
Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom
(...)
Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté.

Etienne Daho, au nom de la République, nous vous faisons Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.